

## **Dr Elaine Phillips, Michée, prophète hors du périphérique, session 7, Michée 6**

© 2024 Elaine Phillips et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Elaine Phillips dans son enseignement sur le livre de Michée, prophète hors du périphérique. Il s'agit de la séance 7, Michée 6.

Nous arrivons au chapitre six à ce stade, et probablement parmi les sections de Michée les plus connues, je devrais peut-être dire les plus connues, le chapitre six, verset huit, en fait partie.

De toute évidence, comme Perry l'a dit la dernière fois, la prophétie concernant un dirigeant né à Bethléem est bien présente, mais ce que le Seigneur exige de vous est l'un de nos passages importants. Pour y parvenir, nous devons vraiment revoir les thèmes théologiques. Je voudrais passer en revue quelques rappels théologiques parce que ce chapitre particulier regorge de choses basées sur l'alliance.

Pardonnez-moi, mais nous devons le faire. Dans la relation d'alliance, c'est le Seigneur et le peuple qui sont en relation. Nous allons le voir plus d'une fois, nous l'avons déjà fait, mon peuple, et cela apparaît particulièrement au chapitre six.

Nous allons voir les actes puissants de Dieu et sa parole prophétique pour son peuple. L'une des choses dont nous avons parlé au chapitre quatre était d'apprendre les voies du Seigneur et cela implique de savoir ce qu'il a fait pour eux et ce qu'il attend d'eux. Ces choses seront très importantes à mesure que nous entrons dans le chapitre six.

Une partie de la relation d'alliance consiste également à être bien conscient qu'il y a des conséquences lorsque ces personnes vivent dans une relation. Bénédiction pour l'obéissance, châtimement ou désobéissance, nous y avons certainement fait référence à maintes reprises. Ils reviendront au chapitre six.

Au début du chapitre six, lorsque le Seigneur, par l'intermédiaire de Michée, les appelle à un conflit d'alliance, d'une manière générale, le ciel et la terre sont appelés à témoigner. Il y aura des changements intéressants là-dedans, si vous voulez appeler cela une formule, à mesure que Michée aborde ce sujet et que le Seigneur l'aborde également. Nous verrons cela.

Un autre rappel théologique, juste pour remettre le sujet sur la table, est que les prophètes ont été appelés à remédier à la rupture de l'alliance lorsque le peuple avait désobéi. Alors ils portent plainte. Il va y avoir un différend sur l'alliance et le chapitre six traite de cela.

Nous avons déjà vu que les prophètes mettent en garde contre les châtements et qu'ils sont mesure pour mesure, au point que le Seigneur répondra avec mesure. Mais ces choses alternent aussi avec des promesses de restauration. Ce sont les messages prophétiques, pas seulement Michée, mais aussi d'autres.

Nous souhaitons également revenir sur quelques points sur l'écran radar en termes de rhétorique que le Seigneur parlant à travers Michée utilisera parce que nous allons le voir au chapitre six. Les plus importantes sont probablement les allusions discrètes qui présupposent une connaissance du contexte historique et théologique. Nous allons voir cela se produire, d'autant plus que le Seigneur les appelle à se souvenir.

Et cette déclaration à retenir est très brève, mais si vous vous souvenez de ces examens à remplir que vous passiez lorsque vous étiez à l'école, ils vous demandaient parfois de vous souvenir de beaucoup de choses. Et à toutes fins utiles, Michée et le Seigneur demandent ensemble aux gens de remplir les espaces vides en termes de ce que Dieu a fait avec eux. Ils sont censés savoir ce genre de choses.

De plus, comme nous l'avons déjà vu dans Micah, nous allons le revoir. Il y a des intervenants qui changent. Cela va être particulièrement intéressant dans les versets sept et huit. Nous reviendrons sur son fonctionnement une fois sur place.

Rien de nouveau ici, mais je dois juste le remettre sur la table. Parfois, l'hébreu est un défi. J'ai fait de mon mieux pour faire une traduction principalement littérale à certains moments, et en particulier dans les versets neuf et dix du chapitre six, je vais m'arrêter un peu, mais nous ferons de notre mieux.

J'ai besoin de revoir rapidement nos chapitres précédents parce que la raison pour laquelle je fais cela à nouveau est que, alors que nous entrons dans le chapitre six avec l'appel au conflit sur l'alliance, il est basé sur tout ce qui a été dit auparavant. Le Seigneur les a prévenus, Michée les a prévenus, et ainsi de suite, et il y a eu ces vignettes historiques ou prophétiques, mais nous avons juste besoin de remettre tout cela sur l'écran radar. Ainsi, au chapitre un, encore une fois, Samarie et Jérusalem pèchent, et nous nous lamentons sur nos villes de Shephelah.

Chapitre deux, en rappelant que la Torah a tout à voir non seulement avec la façon dont ils s'approchent de Dieu, mais aussi avec la façon dont ils se comportent les uns avec les autres en termes de vie ensemble et d'amour du prochain comme eux-mêmes. Ainsi, le chapitre deux aborde les terribles injustices, violences et abus, qui violent considérablement l'alliance. Le chapitre trois le poursuit.

Les dirigeants qui devraient plutôt orienter leur peuple vers un comportement approprié donnent des instructions totalement erronées, et ils le font pour de l'argent, qu'il s'agisse d'une déclaration prophétique de paix alors qu'il ne devrait pas

y en avoir, ou autre chose. Ainsi, le chapitre trois se termine par la destruction de la maison du Seigneur. Au chapitre quatre, nous avons vu la joie de nombreuses nations affluer vers Sion pour apprendre et marcher dans la voie du Seigneur.

Et encore une fois, la manière est une chose importante, et elle fait référence à la conduite et aux transformations. Nous avons cependant vu qu'il y a de la détresse, et cette détresse continue en réalité dans le chapitre cinq, avec le reste et la lutte qu'ils vont endurer. C'est après notre promesse au verset deux du berger et du roi.

Et puis il y a le jugement de couper toutes ces choses qui sont humaines, que devrais-je dire, les moyens de se protéger, que ce soit les murs, les villes, les forteresses, les chevaux, les chars, ou si c'est une sorte d'allégeance idolâtre qui va être, bien sûr, très précaire. Dans cet esprit, voici un aperçu du chapitre six. Et je veux que tout cela soit diffusé afin que nous puissions en quelque sorte voir quel est le développement de tout ce chapitre avant de le atomiser en petits segments.

Il y a donc un différend. J'ai déjà dit que nous avons travaillé dans ce sens, mais maintenant il y a un différend, et le Seigneur va porter les accusations, et il va appeler des témoins, et il va être le procureur, et ce sont eux qui accusés. C'est une affaire sérieuse qui touche aujourd'hui à son point culminant.

Comme je l'ai dit plus tôt, l'une des choses qu'il fait après les avoir appelés pour témoigner contre lui, c'est qu'il leur dit : rappelez-vous, souvenez-vous de ce que j'ai fait pour vous. Il y a donc une leçon d'histoire de l'alliance. C'est court, mais mon Dieu, ils sont censés connaître tous les espaces ou remplir les blancs également.

Eh bien, avec la déclaration du Seigneur, alors, vous savez, dans un conflit d'alliance, les deux parties ont probablement leur mot à dire. Ainsi, aux versets six et sept, nous avons le peuple, les accusés, ou l'un d'entre eux, un orateur représentatif, peut-être. Mais quoi qu'il en soit, les questions se posent : comment s'approcher du Seigneur ? Que veut-il de nous, de toute façon ? Cela semble presque être une question un peu présomptueuse.

Ils devraient connaître la réponse à cette question. Certains érudits considèrent cela comme une liturgie d'entrée. En d'autres termes, comment s'approcher, comment entrer dans son sanctuaire ? Et ils espéraient une sorte de liturgie de réponse structurée.

Évidemment, la réponse est tout autre. La partie suivante est probablement notre verset le plus connu de tout le livre : qu'est-ce qui est bon et qu'est-ce que Dieu exige ? Et puis, bien sûr, il y aura une réponse très, très succincte et complète, et nous y consacrerons du temps. Ensuite, il y a une transition, et c'est là que les choses redeviennent un peu difficiles.

Verset neuf. Eh bien, vous savez, la crainte du nom du Seigneur est importante dans tout cela, et évidemment, parce qu'ils ne l'ont pas fait. Ensuite, le chapitre se terminera avec d'autres accusations concernant les choses qu'ils ont faites de mal, transgressant l'alliance de toutes les manières, et les conséquences qui en découlent.

Et puis il y a une conclusion très intéressante. Nous devons connaître notre histoire. Ils avaient besoin de connaître leur histoire, et nous y reviendrons.

Mais nous devons aussi le savoir, parce que Micah termine avec, hé, vous étiez vraiment déterminé à respecter les statuts de la maison d'Omri. Eh bien, encore une fois, qui était Omri ? Nous allons devoir déballer cela également. Donc, avec cet aperçu à l'esprit, l'alliance est là.

Le litige est prêt à démarrer. Voici l'invocation, et c'est le premier couplet. Écoutez donc ce que dit le Seigneur.

Augmenter. Maintenant, bien sûr, nous allons poser la question, vous savez, à qui s'adresse-t-on ici ? Est-ce Micah qui est censé entendre ? Les gens sont-ils censés entendre ? Lève-toi, engage les montagnes dans la dispute. Laissez les collines entendre votre voix.

C'est la première partie de la convocation. Et je vais suggérer que la commande ici est probablement adressée à Micah. Il est censé le dire, et il deviendra alors le médiateur de l'application de l'alliance de Dieu.

Nous avons déjà utilisé ce terme, citant Doug Stewart. C'est lui qui va convoquer les témoins, et les montagnes vont en faire partie. Je vais en dire plus sur les montagnes dans un instant, mais laisse les collines entendre ta voix, Micah.

C'est probablement pour cela que cela lui est adressé. Il y a un mot hébreu, côte, qui est utilisé assez fréquemment, et nous le traduisons généralement par dispute ou accusation. Dans le passé, certains l'ont traduit par procès, mais les discussions actuelles sur tout cela semblent s'éloigner d'une compréhension plus étroite de ce mot comme procès et le considérer plus largement comme un différend au sein duquel des accusations sont portées. sont en cours de réalisation.

Comme je le note pour vous, il est utilisé à la fois comme verbe et comme nom, et un certain nombre de prophètes vont employer ce chiffre particulier. Ce sont toujours des questions qui s'adressent au peuple désobéissant de Dieu, au peuple rebelle. C'est la convocation initiale.

Michée, écoute, que les collines entendent ta voix. La deuxième partie de la convocation est le verset deux. Écoutez, ô montagnes.

Avez-vous remarqué que les montagnes ne sont pas passives ? Ils sont appelés, en tant que partie de la création de Dieu, à s'engager également dans cette voie. Écoutez, ô montagnes, l'ordre du Seigneur, et éternels, fondements durables de la terre.

Ceux qui perdurent est un terme hébreu moins fréquemment utilisé, mais il est en parallèle, et ceux-là sont les fondements de la terre, pour ou parce que le Seigneur a une côte, une dispute avec son peuple, et il va côte, verbe, disputer avec Israël. . Maintenant, juste une remarque : en général, vous avez les cieus et la terre, comme je l'ai déjà noté pour vous, qui sont cités comme témoins. C'est la formule standard, si vous voulez, qui apparaît le plus souvent dans le livre du Deutéronome.

Nous le voyons également dans Ésaïe chapitre un, et ce sont les témoins bibliques qui sont appelés. Comme je le note pour vous dans notre contexte culturel plus large, lorsque vous aviez des traités, les traités internationaux étaient conclus selon le même type de structure formelle, d'une manière générale, et un plus large éventail de phénomènes naturels étaient alors appelés à témoigner parce qu'ils étaient considérés comme des dieux. . Donc, vous avez le ciel, le vent, la terre, les nuages, les mers, etc., mais ici, dans le récit biblique, ce sont des montagnes.

Les cieus et la terre en général, mais ici pour Micah, ce sont les montagnes. D'une manière générale, les montagnes sont des observateurs silencieux. Ils sont immobiles.

Ils sont durables et il y a donc un sentiment de solidité. Maintenant, cela dit, je veux juste ajouter une autre chose possible à laquelle réfléchir ici. Comme je l'ai déjà dit, les montagnes et les collines sont des observateurs silencieux et endurants.

Ils ne s'usent pas trop vite, mais ils sont appelés à écouter le Seigneur. Ils sont appelés à entendre et à être engagés en tant que témoins, nous avons donc une personnification très intéressante, ce qui n'est pas nouveau dans les Psaumes. Vous avez des collines qui applaudissent et ainsi de suite, mais une de plus, et c'est peut-être une prise de risques, mais une possible note géographique.

Peut-être que si Michée parle dans ce contexte, ses paroles vont se répercuter sur les collines qui l'entourent. Si vous avez déjà parlé dans un amphithéâtre naturel, vous savez comment les choses font écho, et il y a une sorte d'effet d'écho, et peut-être que cela en fait aussi partie. Ce sont des observateurs silencieux, mais ils entendent, et peut-être qu'ils vont se répercuter comme ils le font.

Eh bien, ce sont les versets un et deux. Reprenons le verset trois. Voici la déclaration vraiment passionnée du Seigneur.

Mon peuple, c'est une alliance. Mon peuple, qu'ai-je fait ? Et puis, bien sûr, la préposition suivante est intéressante. Qu'est-ce que je t'ai fait ou pour toi ? Cela peut être traduit d'une manière ou d'une autre, et si cela vous est fait et qu'il les invite ensuite à témoigner contre lui, vraisemblablement, s'ils avaient quelque chose à dire, ce serait des choses qu'il avait faites contre eux, mais bien sûr, ils n'en ont pas. Je n'ai rien à dire parce que Dieu a été occupé à pourvoir à leurs besoins, alors prenons cette préposition et disons : qu'ai-je fait pour vous ? Et c'est ce qu'il va continuer à dire.

Maintenant, la raison pour laquelle je m'arrête et hésite entre ces deux choses est parce que la toute prochaine question du Seigneur est : comment vous ai-je fatigué ? Il les pousse. Ont-ils quelque chose à lui reprocher ? Ont-ils quelque chose à lui reprocher ? Et la réponse sera non, et comme je l'ai déjà dit, ils devront écouter son récit de ce qu'il a fait pour eux, et ensuite il dira : réponds-moi. Je vais en dire plus à ce sujet, répondez-moi dans un instant, mais le Seigneur parle maintenant directement.

Oui, Michée transmet cela, mais Michée a reçu l'ordre d'invoquer et ainsi de suite, et maintenant le Seigneur dit : réponds-moi. Répondez-moi n'est pas simple, vous savez, donnez-moi une réponse. Il dit en réalité que dans ce contexte du conflit sur le pacte dont nous avons déjà parlé, il faut témoigner contre moi.

Si vous avez quelque chose à dire, témoignez contre moi, si vous l'osez, probablement. Maintenant, le fait qu'il dise : qu'ai-je fait ? Et cela va traiter de certaines actions et de ce que le Seigneur a effectivement fait dans ses voies et ainsi de suite, ses actes justes. D'une certaine manière, cela va être un petit indicateur de ce que les gens devraient faire, parce qu'ils sont censés rendre justice, verset huit.

Il y a donc ici des connexions verbales et conceptuelles. Eh bien, puisqu'ils n'ont pas de réponse quant à leur capacité à témoigner contre le Seigneur, il va leur faire savoir ce qu'il a fait pour eux. Voici le verset.

Car je t'ai fait monter du pays d'Égypte. Je vais y revenir dans un instant. Et de la maison de servitude, je t'ai racheté.

Déclarations parallèles encore une fois, l'Égypte est une maison de servitude, elle vous a élevé, vous a racheté. Et j'ai envoyé devant toi Moïse, Aaron et Miriam. C'est le seul endroit dans les prophètes où nous avons ces trois éléments ensemble.

Miriam n'est, de manière générale, mentionnée dans aucune autre littérature prophétique. Micah le fait. Nous allons y revenir.

Mais d'abord, élevé, j'ai souligné dans la citation, et c'est plus fort que laissé entendre. Souvent, pendant que le récit national est récité, je vous fais sortir de la

maison de servitude. Et c'est merveilleux d'être amené à aller au Sinaï et à recevoir la Torah.

Mais maintenant, je t'ai élevé. Et cela implique, je dirais, leur arrivée. C'est complet.

En fait, ils ne sont pas seulement libérés de l'esclavage, mais ils sont amenés vers la terre promise. Et c'est la terre promise à Abram dans la Genèse. Une déclaration donc très significative et complète à ce stade.

donc bien du récit national d'Israël. Cela a eu des implications durables. Il est intéressant de noter que dans Deutéronome 29, et bien sûr dans Deutéronome, Moïse donne à nouveau la Torah, si vous voulez, après la mort de la génération du désert.

Et pourtant, dit-il, nous y étions. Le chapitre quatre le dit aussi. Il y a un commentateur juif de la Bible, Rachi, du 11e siècle, qui continue en disant : nous étions là.

Qu'est-ce que cela signifie? Cela signifie que chaque génération était présente au Sinaï pendant des millénaires. Il s'agit d'une interprétation juive. À chaque génération présente au Sinaï, il y a une continuité de la réalité de l'entreprise.

Eh bien, même si vous ne voulez pas suivre Rachi, dans le texte biblique que nous avons dans les Psaumes, chaque génération devait le dire à la génération suivante. Psaume 78, verset quatre. Psaume 145, chaque génération doit le répéter.

Et donc, chose intéressante, je viens de vous donner une petite distillation de ce verset du Psaume 78, qui est un long Psaume. Vous avez des récits sur l'histoire de l'alliance de Dieu, sa relation d'alliance avec son peuple, sa grâce parsemée de rébellion. Maintenant, je mentionne ces trois Psaumes représentatifs de l'histoire du salut parce que nous allons revenir au 106 un peu plus tard.

Gardez à l'esprit qu'il s'agit d'une culture qui perpétue ses récits nationaux en les chantant très souvent. C'est ce que faisaient les Psaumes pour réciter cela afin qu'ils puissent bien l'apprendre. Eh bien, non seulement il les a élevés, mais le Seigneur dit : envoyez des dirigeants.

Je vous ai envoyé les dirigeants. Et nommer Moïse, Aaron et Miriam pourrait avoir pour but de contraster avec le leadership lamentable qu'ils ont à l'heure actuelle. Rappelez-vous, nous avons eu des juges hideux, des prêtres terribles et de mauvais prophètes.

Et donc, pour que le peuple soit appelé à se souvenir de son leadership emblématique incarné par Moïse et Aaron, qui étaient réellement sacrificiels, et

Miriam également impliquée dans cela, il y a un contraste complet. Envoyés, le terme envoyé, quand il dit, je vous ai envoyé, est aussi révélateur du fait que le Seigneur leur a confié leur tâche. Ce sont de vrais prophètes.

Cela va être tout un contraste non seulement avec leurs propres prophètes contemporains, qui sont, comme nous l'avons déjà dit, moche, mais dans l'incident auquel le Seigneur fait référence avec Balaam, qui s'est prosterné devant Balak, ou a essayé de , ce n'était pas un vrai prophète. Il était beaucoup plus dangereux parce qu'il était un prophète et qu'il était censé parler au nom du Seigneur avec ses propres gains, basés sur des éléments économiques. Nous allons y revenir.

Alors encore quelques choses sur notre Moïse et Aaron. Dans ces passages, je note pour vous la fin de Josué, où Josué récite ce qui leur arrive dans 1 Samuel chapitre 12 lorsque Samuel donne une revue de l'histoire avant de quitter la scène. Cela fait également référence à Moïse et à Aaron, puis au Psaume 105.

Juste une suggestion avec Micah ajoutant Miriam. Elle aussi participe au récit de la rédemption, ce qui est inhabituel. Michée est, mon garçon, vous savez, nous l'avons vu insérer des choses inhabituelles dans ses prophéties, et bien sûr, c'est le Seigneur qui parle à travers Michée.

Cela attirerait leur attention, et Miriam était une présence très intéressante car depuis le moment où elle se tenait sur la rive du Nil, regardant cette petite embarcation transportant Moïse à travers les joncs, jusqu'à enseigner le chant de leur délivrance, le Cantique de Moïse. , parce qu'après qu'il l'ait enseigné, elle l'enseigne aussi. Nous la voyons donc servir de leader prophète. Eh bien, j'ai mentionné l'importance de se souvenir il y a un peu, et voyons maintenant de quoi ils sont censés se souvenir, et je vais suggérer comment ils auraient dû s'occuper à remplir les blancs.

Très bien, alors il les appelle. Rappelez-vous, mon peuple, rappelez-vous. Whoa, regarde ce dont ils sont censés se souvenir.

Ce que Balak faisait, roi de Moab, il le conseillait. Et ce que Balaam, fils de Beor, lui répondit. Ainsi, la première partie de leur souvenir était : Je t'ai fait sortir d'Egypte.

Je t'ai racheté. Je vous ai envoyé des dirigeants. Et maintenant, avance rapide de 40 ans.

Rappelez-vous ce que Balak, roi de Moab, conseilla et ce que Balaam, fils de Beor, lui répondit. Déballons cela un peu, puis faisons un peu plus en ce qui concerne la façon dont certaines choses sont laissées de côté alors qu'elles sont très importantes et auraient dû être connues. Maître, c'est un mot très intéressant.



De manière générale, cela signifie, vous savez, de bons conseils. Mais ici, c'est Balak qui conseille. L'idée est donc qu'il est roi et que ses conseils sont censés être obéis.

Cela fait autorité. C'est lui qui prend les devants, comme je l'indique ici. Maintenant, c'est ici que nous devons reconnaître que Dieu les appelle, non seulement pour se rappeler d'être sortis d'Égypte et d'avancer soudainement vers Balak, mais je dirais qu'il présume qu'ils devraient également se souvenir de la provision fidèle de Dieu entre l'Égypte et la Terre promise. , qui incluait, eh bien, les actes justes de Dieu.

Michée fera référence aux actes justes de Dieu un peu plus loin, au verset 6. Mais maintenant, cela dépend en partie de ce qu'il a fait pour eux à chaque étape du chemin. Et ici nous avons le Sinaï. Eh bien, mon Dieu, la Torah donnée là-bas, la relation établie, etc., etc., etc.

Kadesh leur fournit de l'eau, entre autres choses. Pendant 40 ans dans le désert, nous dit le Deutéronome, leurs chaussures ne se sont pas usées, même s'ils ont erré aussi longtemps. A réussi à contourner Edom, ou à travers lui, en battant les deux rois amoréens, Sihon et Og, puis Moab.

Tout cela fait partie de cet entre-deux, venant d'Égypte et de Balak. Je vous ai donné une petite carte ici pour voir comment cela fonctionne. C'est la péninsule du Sinaï, et c'est notre compression dans cette ligne jaune, comme l'a dit Micah.

Hors d'Égypte, hors d'Égypte, vers la Terre Promise, à toutes fins utiles. Mais ce qu'ils sont censés savoir est le suivant. Ils sont censés voir comment Dieu leur a donné de l'eau, cet endroit où l'eau était amère.

Ils sont censés voir à Rephidim comment il a pris soin d'eux. Ils sont censés se souvenir de ce qui s'est passé au Sinaï, comme je viens de le décrire rapidement il y a un instant. Ils sont censés voir comment il les a fait traverser ce désert aride, terrible et épouvantable.

Ils sont censés se souvenir de ce qui s'est passé à Kadesh et des raisons pour lesquelles ils ont dû purger 40 années supplémentaires parce qu'ils avaient envoyé des espions, et cela n'a pas été très bien accueilli. Ils sont censés se souvenir de s'être détournés et d'avoir reçu l'ordre de faire demi-tour, puis de tourner soudainement vers le nord, et non soudainement, après 40 ans, de tourner vers le nord et de longer la frontière d'Edom, enfin de Moab, enfin jusqu'à l'endroit où ils Je vais en fait rencontrer Balaam et Bilak. Mais c'est un long voyage, et plutôt en zigzag , n'est-ce pas ? Je suggérerais que Remember inclut également tout ce qui est à remplir.

Eh bien, faisons maintenant un peu plus avec ça. Une fois arrivés à cet endroit critique, juste avant, je veux dire, vous savez, Moab, le roi de Moab, et les

Madianites, d'ailleurs, ont vu cette horde d'Israélites arriver, et ils ont peur. Ils savent ce qui se passe et convoquent donc Balaam.

Ils doivent s'en souvenir, et je lis ici, même si Balaam a très bien proposé de payer Bilam, ou Balaam. Vous pouvez lire ce récit dans Nombres 22 à 24. Le Seigneur a transformé à plusieurs reprises les malédictions en bénédictions.

Deutéronome 23, versets 3 à 5, ainsi que Josué 24, montrent clairement que Balaam n'a pas soudainement changé d'avis. Le Seigneur a annulé ces malédictions et les a transformées en bénédictions. C'est pour cela qu'il leur demande de se souvenir en ce moment.

Le Seigneur a transformé même quelqu'un qui était présumé être un prophète du Seigneur à cause de ses paroles, comme cela a déjà été dit dans Nombres chapitre 22, ce qu'il a dit s'est produit. Mais le Seigneur prendra cela et le retournera. Là aussi, nous devons nous rappeler que même si Balaam a effectivement vu ses malédictions transformées en bénédictions, il a quand même exercé une tendance très méchante en lui-même, car il a conseillé, comme je le note pour vous ici, sous la table.

Nombres chapitre 25, une horrible débâcle avec un endroit appelé Baal Peor. Suivis des Nombres 31, les versets que j'ai notés pour vous, 1 à 16, montrent très clairement que ce qui s'est passé à Baal Peor, où les femmes madianites ont séduit les hommes israélites pour qu'ils adorent le Baal Peor, ce qui s'est passé là-bas et l'absolu Il y avait une terrible apostasie parce que Balaam leur avait essentiellement donné des conseils sur la façon de procéder, sur la façon de faire tomber les Israélites. Et je dirais, puisque nous allons nous baser sur ce que dit Peter, qu'il l'a fait parce qu'il aimait l'argent.

Le roi avait dit : je ne vais pas vous récompenser parce que vous bénissez ces gens au lieu de le maudire. Il se change et le fait sous la table. Quoi qu'il en soit, je vous suggère que cet exemple pourrait être celui sur lequel le Seigneur les incite à se concentrer parce que le public de Michée vit dans un contexte où les prophètes prétendent détenir la parole du Seigneur.

Cela se présente ainsi. Et les conseils de Balaam étaient un dangereux mélange de vérité mais avec un terrible, terrible mensonge et d'horribles conseils incorporés. D'accord, nous pourrions faire plus avec Balaam, mais nous ne le ferons pas.

Même si le texte ne dit pas, souvenez-vous de la traversée, il dit simplement, vous savez, souvenez-vous de Shittim et de Gilgal. Mais le fait est qu'en allant de Shittim à Gilgal, ils vont de la rive est du Jourdain vers la rive ouest du Jourdain. Abba Shittim et moi leur donnons les références, c'était la dernière étape avant qu'ils ne traversent le Jourdain et entrent dans le pays.

Et Guilgal, bien sûr, c'est là qu'ils vont installer ces pierres commémoratives parce que, comme le dit le texte de Josué, ils ont traversé à sec parce que l'Éternel a retenu les eaux, et ils ont traversé à sec. Bien sûr, les gens sont censés se rappeler que lors de l'Exode, ils ont traversé sur un sol sec. Il est dit à trois reprises dans le récit de l'Exode qu'ils ont traversé à sec parce que le Seigneur a balayé la mer de roseaux.

Eh bien, en tout cas, dans Josué 4 :24, nous l'avons fait, afin que tous les peuples le sachent, et que vous craigniez l'Éternel, votre Dieu pour toujours. Donc, ils doivent se rappeler, en un mot, tout ce récit de délivrance, les conseils, la protection et le fait qu'en dépit des terribles péchés qui ont eu lieu à Shittim, le Seigneur les a fait traverser. C'est presque comme s'ils étaient en détention provisoire, vous savez, ils sont en probation.

Il va les amener dans le pays, ils sont en probation. J'ai déjà suggéré certaines de ces implications supplémentaires. Permettez-moi de les analyser un peu, puis nous passerons à autre chose.

Il s'agit en effet d'un accomplissement radical des desseins de Dieu. Les gens se sont montrés rebelles, mais il fait son travail. Il existe cependant d'autres associations.

Je l'ai déjà dit celui-ci. Ils résidaient à Shittim, Abel Shittim lorsque l'apostasie que je viens de décrire brièvement à Baal Peor s'est produite. Vous pouvez lire l'intégralité du chapitre 25 de Nombres.

C'est un événement terriblement triste et sordide. Guilgal. Oh, nous pensons à Guilgal.

Oh, ils installent ces pierres et, bien sûr, le mot signifie quelque chose à propos de cercle, mais il y a de petits indices qui suggèrent que plus tard, Gilgal a une sorte de connotation négative. Tout d'abord, je n'ai pas noté cela ici, mais quand Saul décide de ne pas attendre que Samuel apparaisse parce que, bien sûr, nous approchons très près de la fin de la période à Guilgal, Saul va pour offrir des sacrifices, même si Samuel a dit : attends-moi. Mais plus loin, Osée et Amos font référence à un culte inapproprié à Guilgal, et Osée 9 : 15 donne vraiment à réfléchir.

Là, le Seigneur commença à les haïr, faisant référence à Guilgal. Bon, très bien, c'est la leçon d'histoire. Ils sont censés se souvenir de ces choses afin de connaître les actes justes de Dieu.

Nous avons fait référence à ce genre de choses plus tôt lorsque nous avons parlé des voies du Seigneur, et ils étaient censés les apprendre. Tous ces actes justes de Dieu. Dans la dispute sur l'alliance, le Seigneur a dit : témoignez contre moi.

Ils n'ont rien à dire. Au lieu de cela, comme je le souligne ici, il est justifié par tout ce qu'il a fait pour eux. Toutes ces choses.

Juste une autre référence à 1 Samuel 12. J'y ai fait référence il y a un instant. Mais alors que Samuel défie le peuple, celui-ci veut un roi.

Samuel se rend compte que ce n'est pas génial, mais le Seigneur a dit, vous savez, allez-y et donnez-leur leur roi, mais dites-leur ce qui les attend. Samuel dit que vous devez vous souvenir, et il utilise la même expression, des actes justes du Seigneur. Quoi qu'il en soit, revenons à Michée 6.

Cet échange ouvre désormais la voie à la prochaine partie du différend. Le Seigneur a eu son mot à dire. Que vont-ils répondre ? Cela implique ce qui se passe au sanctuaire, et ils vont poser des questions, peut-être qu'une personne qui les représente, Israël, va poser quelques questions.

Comme je le note pour vous, ce segment suivant concerne ce qui se passe au sanctuaire, à l'endroit où ils devaient entrer dans la présence de Dieu, à l'endroit où leurs péchés étaient expiés en vertu du sacrifice, et tout ce qu'ils avaient appris. lorsque le tabernacle fut dressé et le sacerdoce institué au Sinaï. Mais il semble, comme je le constate, que leurs souvenirs soient très minces à cet égard. Ils semblent connaître certaines catégories, mais nous allons voir ces choses vraiment déformées et abusées.

Il y a un changement rhétorique. Je l'ai déjà laissé entendre. Je vais juste le répéter.

Ces prochains versets sont des questions. Ce sont des questions de gens. Ce sont des questions de quelqu'un.

Nous ne savons pas qui est cette personne. Micah représente ce quelqu'un, mais comment cette voix parle, le ton, l'intention, comment Micah représente cela, c'est une grande question. Je n'ai pas toutes les réponses.

Nous allons simplement trier certaines des choses qui en font partie. Mais le gros problème, comme je l'ai suggéré, est de savoir comment aborder la présence divine. Un rappel, je l'ai déjà dit.

Ils connaissaient la présence de Dieu. Ils savaient que cela les accompagnait tout au long de leur parcours en tant que peuple historique. On leur a appris à s'approcher de Dieu.

C'était tout ce qui concernait le tabernacle et tout ce qui s'y passait. On leur a également appris à vivre correctement avec justice en présence de Dieu. Ils le savaient.

Ils avaient la Torah. Et il est important de remettre ces faits sur la table en fonction de ce qu'ils auraient dû avoir à l'esprit lorsqu'ils ont posé ces questions. Très bien, alors répétez un bref résumé.

Dieu a fait des efforts indescriptibles pour eux. Cela fait partie de ce que nous venons de dire. Quelle sera leur réponse ? C'est leur tour.

C'est ici. Nous allons le prendre morceau par morceau. Avec quoi dois-je me présenter devant le Seigneur ? En d'autres termes, comment dois-je entrer dans la présence du Seigneur ? C'est là toute la question de savoir si nous devons appeler cela une liturgie d'entrée, ce que certains font.

Quand je m'incline devant le Dieu du ciel, en supposant que c'est quelqu'un qui a la bonne attitude et qui veut être humble devant Dieu, dois-je me présenter devant lui avec des holocaustes, avec des veaux d'un an ? Eh bien, c'est intéressant. Avec quoi dois-je me présenter devant le Seigneur ? Si vous connaissez les Psaumes, vous savez bien que ce genre de question apparaît dans certains de nos Psaumes préférés.

Comment puis-je monter, me lever et m'approcher du Seigneur ? Il s'agit de venir à Sion, et quand nous lisons ces Psaumes, évidemment ils sont censés l'être, les personnes qui les posent et posent cette question se font dire qu'il y a tout un personnage qui doit faire partie de ce tableau. Quelqu'un qui est honnête, quelqu'un qui est juste, quelqu'un qui a des mains pures, un cœur pur, propre, enfin en tout cas, qui n'accepte pas de pots-de-vin. Ces choses font partie de l'être de quelqu'un qui devrait s'approcher du Seigneur.

Eh bien, évidemment, en lisant ces Psaumes, nous savons que cela ne caractérisait pas réellement les gens de l'époque de Michée. Le mot s'incliner moi-même est intéressant car c'est un mot qui signifie s'incliner entièrement. Ce n'est pas seulement un clin d'œil à la présence de Dieu.

Ce questionneur dit : comment puis-je entrer dans la présence de Dieu et m'incliner entièrement en sa présence ? Cela mérite d'être noté. Ensuite, nous devons nous interroger sur les offrandes que cette personne présente. Selon la Torah, ces sacrifices expiatoires sont absolument nécessaires.

Il fallait venir avec un sacrifice. Il y avait tout un processus pour faire cela, pour expier les pécheurs. Et si nous parlons d'holocauste, eh bien, cela en faisait partie.

Lévitique 1.4, tout l'holocauste, l'olah était nécessaire pour expier les péchés. Des veaux d'un an, tous deux coûteux, celui-ci surtout. Ils étaient utilisés lorsque les prêtres eux-mêmes, médiateurs dans cette circonstance de culte, étaient ordonnés.

Ce sont les deux, car cet adorateur potentiel pose en réalité des questions qui ont du sens. Quelqu'un qui avait des moyens raisonnables pouvait les amener s'il le voulait vraiment. Mais bien sûr, notre prochain verset passe à l'hyperbole majeure.

Le Seigneur désire-t-il, d'ailleurs, le premier était : comment dois-je venir ? Comment dois-je venir avant ? Maintenant, qu'est-ce qu'il veut de toute façon ? Le Seigneur désire-t-il, et voici l'hyperbole, mille béliers, des myriades de ruisseaux d'huile, et alors, devrais-je donner mon premier-né pour ma transgression ? Le fruit de mon ventre est un sacrifice d'expiation pour mon âme. Ce sont toutes des déclarations hyperboliques. Et bien sûr, vous avez de l'huile qui est utilisée dans le sanctuaire.

De l'huile était mélangée aux offrandes de céréales. Il servait à entretenir les lampes du sanctuaire. Il y avait une huile d'onction spéciale.

Mais la question est : dois-je apporter des torrents de ce pétrole ? Rivers est une traduction trop douce. Lui, dois-je apporter des torrents, des myriades de jets de pétrole ? Nous entrons donc évidemment dans ce domaine de l'hyperbole. Et puis, bien sûr, celui qui est vraiment horrible et qui a toutes sortes d'implications.

Dois-je donner mon premier-né pour ma transgression ? Eh bien, qu'est-ce que c'est que d'offrir des premiers-nés, de toute façon ? Est-ce simplement une hyperbole ? Ou, je veux dire, c'est le cas, mais sur quoi est-il basé ? Je suppose que c'est ma question. Sur quoi est-il basé ? Alors, prenons du recul et voyons si ce poseur de questions potentiel a une quelconque base dans la longue, laide, sordide et traditionnelle histoire d'Israël pour poser ce genre de question. Y a-t-il une base ? Eh bien, malheureusement, voici notre Psaume 106.

Long Psaume, ces versets au milieu. Ils sacrifièrent leurs fils et leurs filles aux démons. Ils ont versé le sang innocent, le sang de leurs fils et filles.

Lorsqu'ils sacrifiaient aux idoles de Canaan, le pays était profané par leur sang. Encore une fois, le Psaume 106 fait partie de ces Psaumes de longue histoire. Et donc, c'est une déclaration, et je ne pense pas que ce soit simplement, vous savez, symbolique ou exagéré.

Il semble que c'est ce qu'ils faisaient. Achaz, et nous l'avons rencontré à plusieurs reprises auparavant en tant qu'apostat des apostats, fait passer ses enfants par le feu. Plus tard, le roi Manassé fera le même genre de chose.

Isaïe 57, tu as sacrifié tes enfants dans les ravins et sous les rochers surplombants. Encore une fois, ce n'est probablement pas seulement figuratif. Quelque chose d'autre semble se produire dans le cadre de leur vilain récit national.

Et juste une note rapide en termes d'hébreu ici, le mot pour holocauste, qui est *ola*, est utilisé dans plusieurs contextes pour désigner le sacrifice humain. Normalement, il fait référence à l'animal, mais dans certains cas, ce même mot apparaît lorsqu'il y a eu des sacrifices humains qui font partie du tableau. Alors maintenant, nous voyons des choses plutôt laides se produire.

Vers quoi pointent ces questions ? Comment Micah présente-t-il ce public potentiel ? Pourquoi, au verset 7, y a-t-il une escalade si radicale depuis, vous savez, les animaux et l'huile jusqu'à l'offrande du premier-né ? Je vais juste poser certaines choses. Ce n'est pas nécessairement une réponse solide, mais Micah est peut-être sarcastique. Il pose des questions dans la bouche de quelqu'un qui est présenté comme se souvenant très, très peu de ce qui est censé faire partie de cela et choisissant simplement des catégories.

Donc, en y regardant un peu plus, cela pourrait être l'affirmation exagérée et définitivement ignorante des gens selon lesquels ils veulent vraiment s'approcher de Dieu. C'est peut-être ça. Mal structuré, mauvais souvenirs.

Ne faisons-nous pas cela trop souvent ? Nous pensons que nous avons des catégories religieuses dans notre tête, et elles finissent par ne pas nous servir bien. Ou, deuxième possibilité, un crescendo frénétique de la part de celui qui pose la question, peut-être en s'adressant aux gens, passant de ce qui est en effet un sacrifice coûteux à des chiffres très gonflés parce qu'ils sont dans une position très serrée. Le visage paniqué, terrifié à l'approche d'un ennemi.

Comment pouvons-nous apaiser Dieu ? Nous voilà, jusqu'à la ligne d'arrivée. Pouvons-nous faire quelque chose soudainement pour retourner Dieu et le rendre gentil avec nous ? Pouvons-nous offrir le maximum possible ? Peut-être que Micah les présente comme ayant ce genre d'approche. Dans le même ordre d'idées, cela pourrait-il impliquer, et je l'ai déjà laissé entendre, l'idée que le sacrifice d'un enfant bien-aimé était une action appropriée ? Après tout, un fils aîné bien-aimé est la chose la plus précieuse et la plus importante ; Je ne veux pas utiliser le mot chose, mais un bien qu'une personne aurait étant donné à Dieu ; peut-être qu'un roi ferait cela et serait censé le faire.

Dans un contexte culturel plus large, nous avons des preuves d'enfants sacrifiés dans ce genre de situations. Ainsi, n'importe lequel de ces éléments, ou une combinaison de ceux-ci, pourrait faire partie de ce tableau. C'est difficile à dire, mais c'est aussi évident qu'au moment où nous parcourons ces deux versets, nous nous trouvons face à des questions représentatives de personnes paniquées, incontrôlables, ne sachant pas quoi faire.

Et leurs questions supposent qu'ils savent de quoi ils parlent, mais ce n'est évidemment pas le cas. Le Seigneur donne, à travers Michée, une réponse très

calme, mesurée et cohérente, contrairement à leurs questions. Et le voici, et c'est celui que nous mémoriserons probablement à un moment donné.

Il te l'a dit, ô Adam, et je vais volontairement laisser cela comme Adam. Ce qui est bon? Qu'est-ce que le Seigneur attend de vous, sinon faire la justice et l'amour d'une alliance d'amour sans faille ? C'est la traduction appropriée. Et veillez à marcher avec votre Dieu. Maintenant, décomposons cela un peu.

Le mot Adam est en quelque sorte un terme collectif qui fait référence aux gens, mais je vais suggérer que cela les renvoie peut-être, ou nous renvoie également, à une responsabilité humaine plus large. C'est ce que les gens devraient faire s'ils sont juste des gens normaux et bons. Ils devraient rendre justice, ce qui est en quelque sorte une chose de grâce commune.

Quoi qu'il en soit, le peuple de Dieu devrait savoir ce qui est bon. Dieu leur a dit ce qui est bon. Psaume 100, verset 5, car le Seigneur est bon, sa miséricorde est éternelle, son alliance d'amour dure à toujours.

Ils devraient le savoir. Cela fait tellement partie de ce qui vient de faire partie de la leçon qu'ils ont apprise plus tôt dans le chapitre : rendre une justice parfaite et aimer fidèlement. Encore une fois, en termes de cette triple exigence, la justice.

Paris a parlé de mishpat et de la façon dont ils en abusaient. Hesed, qui est l'amour indéfectible de l'alliance, ceux-ci reviennent encore et encore, et ils sont le fondement de l'alliance, et évidemment ils vont ensuite être le fondement de la réprimande qui suit. Je fais juste là un petit lien entre le terme amour d'alliance sans faille, que vous ne verrez plus.

Vous allez voir hesed parce qu'il n'y a pas vraiment de mot unique qui traduise hesed de manière appropriée. Alors, gardez à l'esprit qu'il s'agit d'une alliance d'amour sans faille. Aimer Hesed n'est utilisé qu'ici.

Habituellement, ça marche, non ? Habituellement, ça marche. Ici, il est utilisé ensemble, deux termes qui semblent se chevaucher considérablement, mais Micah, comme il le fait habituellement, change suffisamment de mots et de schémas pour surprendre son public. Donc, dans le texte biblique, c'est seulement ici.

Il apparaît également, comme je le note pour vous, dans plusieurs textes de la Mer Morte, et j'y reviendrai dans un instant pour une autre raison. Très bien, c'est quoi cette troisième partie ? Marchez d'une manière ou d'une autre avec votre Dieu. Qu'est-ce qui est censé caractériser cela ? D'une manière générale, ce que nous mémorisons est traduit humblement.



Le mot est hatzaneh . Pour ce qui est d'essayer d'être un bon dictionnaire, nous ne le voyons qu'ici et dans Proverbes 11, et cela contraste d'une certaine manière avec la fierté dans Proverbes 11. C'est donc probablement de là que vient l'humilité, peut-être.

Cela apparaît dans le texte de Qumrân appelé la Règle communautaire. Texte très courant, l'un des premiers qui a été trouvé, Cave 1. Et quand vous démontez en quelque sorte cet usage, et c'est une étude intéressante en soi, à la fin de l'exploration, cela signifie quelque chose de similaire ou de sage décorum ou quelque chose qui signifie que nous agissons avec circonspection. Le but est donc de rendre justice dans tous les aspects, d'aimer les relations amoureuses, puis de marcher d'une manière sage et circonspecte et non téméraire ou quoi que ce soit.

Maintenant, juste une note, et ensuite nous passerons à autre chose. C'est fascinant, et ce n'est pas mon observation. Je l'ai pris à quelqu'un d'autre.

Les gens ont été tellement préoccupés par la façon de traduire ce mot particulier qu'ils ont perdu le focus sur le point principal, qui est de marcher avec Dieu. Marchez avec Dieu. Si nous marchons avec Dieu, quelle que soit la manière dont ce mot est censé être traduit, cela fonctionnera très bien.

Marcher avec Dieu est l'avertissement. Eh bien, juste pour rassembler certaines de ces choses, certaines personnes lisent parfois ceci et d'autres passages des Écritures et supposent que vous savez, ces exigences de sacrifice et tout ça ne sont plus si importantes. Ce n'est pas du tout ce que veut dire ce passage.

Comme je l'ai noté, ces exigences ne sont pas écartées. En termes de lien avec le Nouveau Testament, il est intéressant que Jésus exhorte les gens autour de lui à donner la dîme de l'aneth, de la menthe et du cumin. Ceux-ci, soit dit en passant, sont très petits, très petits, mais ils ne contournent pas la justice, la miséricorde et la fidélité.

Bien sûr, les sacrifices, les cérémonies et les rituels coûteux et très émotionnels, Amos en parlera et dira que ce n'est pas ce que le Seigneur veut à moins que le cœur des gens ne soit à la bonne place. Très bien, nous devons avancer un peu. Je vais passer au verset suivant, qui est un défi, puis travailler à la clôture du chapitre.

Verset 9. Il est bon de craindre le Seigneur, mais voici la traduction, et c'est un de ces endroits où c'est un peu difficile. Traduction. La voix du Seigneur appellera la ville.

Saine sagesse. Lui, je ne sais pas qui aura peur. En fait, le verbe est voir, mais il peut facilement remplacer la peur, voir votre nom, puis entendre, ô tribu, et assemblée de la ville.

Ou, parce que la traduction est difficile et que le texte l'est, tenez compte de la verge. Quoi? Écoutez, ô tribu, faites attention au bâton et à celui qui l'a assigné. Maintenant, si nous avons toute l'heure à consacrer à cela, nous pourrions analyser cela, mais voici ce que nous pouvons dire, et je l'ai ici dans ce segment.

La voix du Seigneur appelle. Cela devrait être pris au sérieux. Quoi qu'il en soit, la voix du Seigneur appelle et ils doivent donc l'entendre.

Ils doivent entendre, et toute cette convocation à entendre remonte au début de ce chapitre. La façon dont nous analysons, qu'il s'agisse de tribu ou de bâton, sont les mêmes mots en hébreu. Ils peuvent signifier ces deux choses.

Qu'il s'agisse d'une assemblée ou d'un rendez-vous, ne vous inquiétez pas pour cela maintenant. Ils doivent entendre, et cela conduit à des choses qui ne rendent très clairement pas justice et n'aiment pas Hesed. Ce qui s'est passé? Ils n'entendent pas.

Le reste de notre chapitre est consacré aux accusations. Encore une fois, c'est un hébreu difficile, mais nous allons faire de notre mieux. Tout ce qui est en italique, c'est la partie la plus difficile, alors soyez indulgents avec moi sur ce point.

Verset 10, d'ailleurs, c'est toujours le Seigneur qui parle. Puis-je ignorer la maison du mal ? D'accord, c'est un défi là-bas. Nous y reviendrons en partie.

Les trésors du mal. Eh bien, ce n'est pas difficile à comprendre. S'ils ont amassé toutes sortes d'argent grâce à leurs transactions injustes, ils ont des trésors de méchanceté.

Ou l'épha maudit et rare. Mettez cela en relation avec le verset 11. Puis-je, moi, le Seigneur, être considéré comme pur alors qu'il y a des écailles méchantes ou un sac de pierres trompeuses ? Ainsi, même s'il peut y avoir des choses difficiles à mettre en place ici, l'une des choses que nous constatons est toutes sortes d'exploitation économique, de mensonges économiques, des choses que le Seigneur ne supporte tout simplement pas.

Le verset 12 est une autre façon de voir les choses. Ses hommes riches sont remplis de violence. Ses habitants ont dit des mensonges.

C'est probablement Jérusalem. Sa langue est une trahison. Ce n'est pas très gentil de dire ça à propos de qui que ce soit.

Juste quelques points de clarification. Dans le premier verset que nous avons examiné, house était là deux fois, et cela pourrait être house en hébreu is beit , mais si vous changez un peu la vocalisation, cela pourrait être bat, qui se trouve être une unité de mesure de liquide. Et maintenant, si c'est vrai, on dit qu'ils trichent.

Ils trichent sur les mesures, qu'il s'agisse de mesures liquides ou de mesures sèches. Et puis le catalogue des injustices, et je note juste pour vous ce que vous avez sans doute déjà noté. Cela est diamétralement opposé à ce à quoi le Seigneur les a appelés : rendre la justice.

Une observation possible, le développement économique sous Ozias aurait pu être accompagné, nous l'avons déjà suggéré, d'opérations louches dans le domaine du commerce. Cela se produit dans toutes les cultures et sociétés parce que nous sommes des gens méchants, livrés à la cupidité et ainsi de suite. Mesures courtes, échelles malhonnêtes.

Ce sont ces choses qui constituent l'épha dont nous avons parlé dans le sac de pierres. Et ces choses sont une abomination au Seigneur, une abomination au Seigneur. Quelques notes supplémentaires, puis nous passerons à autre chose comme je l'ai laissé entendre, même si elle n'est qu'un pronom et qu'il n'est pas spécifiquement attaché à Jérusalem, c'est probablement à cela qu'il fait référence.

Je me suis déjà adressé à une ville auparavant, et elle est pleine de violence, de tromperie et de trahison. Et la tromperie, eh bien, c'est très clair dans le livre des Proverbes que les lèvres menteuses sont une abomination pour le Seigneur, encore et encore. Versets 13 à 15, le Seigneur continue de parler, aussi, moi, je suis catégorique, je vous ai rendu faible en frappant, encore une fois avec ces italiques, nous avons là un petit défi pour le traduire, vous ravageant à cause de votre péché.

Contrairement à moi, je, vous, vous mangerez mais ne serez pas rassasié. Il va faire noir. Vous allez essayer de faire quelque chose, atteindre, dépasser, peut-être vous rendre dans un lieu sûr, mais vous n'allez pas mettre en sécurité.

Et ceux que tu délivreras, je les livrerai à l'épée. Maintenant, je vais revenir sur les implications de cela dans un instant. Verset 15, et vous, vous semerez et vous ne récolterez pas.

Vous foulerez l'olivier, vous ne l'oindrez pas d'huile, et vous ne boirez pas de vin nouveau. Si vous connaissez les bénédictions et les malédictions de votre alliance, le grain, le vin nouveau et l'huile sont en quelque sorte une marque distinctive, et nous en voyons certains apparaître ici. Pour résumer cela, le juge divin punira, et ces jugements ou châtiments sont directement issus des malédictions de l'alliance.

Ainsi, les ennemis envahiront le pays. Nous avons fait référence à maintes reprises à Lévitique 26 et à Deutéronome 27 et 28. Ennemis, la famine en résultera, ce qui signifie qu'ils n'auront pas d'olives et de raisins, leurs récoltes habituelles.

Toutes les attentes de prospérité économique se sont effondrées, complètement anéanties. L'économie toute entière est détruite et la productivité s'arrête. C'est ce qui est arrivé à ces gens.

Et juste un petit mot, cela fait référence au foulage des olives. Normalement, quand nous pensons à ces activités de transformation agricole, nous aurions à fouler les raisins et à presser les olives, mais Micah parle de fouler les olives, ce qui peut indiquer quelque chose sur leur désespoir. Ceci est juste une image rapide ici.

Voici à quoi ressemblaient les pressoirs à olives. Celui de gauche date bien du premier millénaire avant JC. Celui de droite date plutôt du premier siècle après JC, à l'époque de Jésus, mais vous remarquez qu'il s'agit de grandes opérations.

Vous y jetez vos olives, puis vous les écrasez vraiment avec des pierres assez lourdes. Marcher n'est pas ce à quoi nous nous attendrions. Peut-être qu'ils le font à très petite échelle.

D'accord. Eh bien, Omri et Achab, verset 16a, les statuts d'Omri ont été observés. Oh, n'est-ce pas bien de leur part ? Ils sont occupés à faire ce qu'Omri leur a demandé de faire.

Et chaque action de la maison d'Achab, eh bien, vous avez marché selon leur conseil. Et j'ai une petite note pour être simplement conscient de l'ironie ici. Ils n'arrivent pas à faire ce que le Seigneur leur a demandé de faire et ils oublient tout cela, mais oh, sont-ils occupés à suivre ce que la dynastie d'Omri avait enseigné, ce qui, bien sûr, a beaucoup à voir avec faux culte de Baal, etc., etc.

Voilà donc notre question. Que devons-nous retenir d'Omri et d'Achab ? Juste une petite carte. Quand Omri établit sa capitale, il le fit à Samarie.

Et nous en avons parlé, je pense, dans la première ou la deuxième conférence. C'était comme s'il ouvrait grand les bras géopolitiquement et disait : bienvenue. Je vais embrasser toutes ces choses culturelles, ce qui signifie des liens avec la Phénicie et d'autres points à l'ouest et l'opulence de la dynastie Omri.

Perry a parlé et montré quelques photos la dernière fois de Samarie et des ivoires qui y ont été trouvés, qui sont vraiment clairement bien faits, bien travaillés et probablement importés, indiquant que c'était une époque opulente. Sur le plan socio-économique, la situation semble bonne. Religieusement, c'est horrible.

J'ai suggéré que le fait que Jézabel, mariée à Achab, le fils d'Omri, ait introduit le culte de Baal était déjà intégré dans tout ce tissu d'adoption des avantages socio-économiques de la Phénicie et d'autres endroits. Cela existait déjà et faisait partie du

tissu de ce qui se passait. Nous l'avons vu lors de l'incident de Baal Peor, mais ici, cela devient une religion d'État, le culte de Baal.

Et, bien sûr, notre vol de la vigne de Naboth, que Jézabel a orchestré, la vengeance et l'exécution mensongère de Naboth, tout cela dont elle était responsable, et nous avons suggéré que lorsque nous lisons Michée 2, cet incident pourrait être à l'origine de la saisie des biens. et saisir l'héritage, éventuellement. Eh bien, il va sans dire que c'est une recette pour un désastre total. Fermer.

Verset 16, dernière partie. Je vous livre à la destruction et à la désolation de vos habitants, et vous porterez l'opprobre de mon peuple. Destruction et humiliation, c'est ça le sifflement, non ? Reproche.

Et puis il termine avec mon peuple. Maintenant, nous allons terminer avec juste quelques réflexions, et nous pouvons tirer ces leçons de ce chapitre et d'autres endroits également. Nous devrions nous rappeler que parfois nous ne faisons pas mieux que les Israélites, j'en ai peur, mais Dieu nous appelle à nous souvenir et à savoir, au lieu d'oublier la fidélité de Dieu.

Une sorte de tangente, pas une tangente, mais accessoire au contenu des versets 6 et 7. Si nous envisageons de nous approcher de Dieu, comment dois-je l'approcher ? Plus que toute autre chose, nous devons être submergés par notre besoin d'expiation, plus que toute autre chose. Et puis deux questions supplémentaires. Il est si facile de tomber dans des valeurs culturelles plus larges, même après le défi du verset 8. C'est le summum de l'éthique et du merveilleux et bon culte du Seigneur.

Le reste du chapitre raconte comment ils sont retombés dans leurs valeurs culturelles, et ils n'étaient pas très bons, ils n'étaient pas valorisés. Et puis, finalement, juste pour nous mettre en quelque sorte dans la même ligne de mire que les Israélites, nous retombons nous aussi dans ces schémas destructeurs et égoïstes. Ce n'est pas une note très joyeuse pour conclure, mais il nous reste encore le chapitre 7 à terminer.

Alors voilà. Fin du chapitre 6.

Voici le Dr Elaine Phillips dans son enseignement sur le livre de Michée, prophète hors du périphérique. C'est la session 7, Michée 6.